HOMELIES ET LETTRES DE SAINT COLOMBAN

SA FOI, SON COMBAT, SA SOLLICITUDE ECCLESIALE

Par Jozeb Ar C'halvez

Document transmis par Jozeb Ar C'halvez à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne en août 2004, transcrit par Stéphane Garnot pour le « Feuillet Sainte Anne ».

Homélie n°11 : La discipline

Moïse écrivit dans la loi : « Dieu fit l'homme à son image et à sa ressemblance » (Gen. 1, 26). Je te le demande, considère la dignité de cette parole. Dieu le Tout-Puissant, l'Invisible, l'Incompréhensible, l'Indicible, l'Inestimable, quand Il façonna l'homme du limon l'ennoblit de la dignité de Son image. Que dirige l'homme vers Dieu ? Qu'il y a-t-il entre le limon et l'esprit ? Car « Dieu est Esprit » (Jean 1, 24). L'image de Son éternité et la ressemblance de Ses volontés est une grande dignité que Dieu donna à l'homme. La ressemblance de Dieu est une grande dignité pour l'homme si elle est conservée. Mais, en retour, la violation de l'image de Dieu est une grande damnation. Car s'il avilit pour un usage contraire à ce qu'il a reçu du souffle de Dieu et contamine la faveur de sa nature, il corrompt la ressemblance de Dieu et la détruit pour ce qui est en lui. Mais, s'il oriente les vertus implantées en son âme vers une fin droite, il sera semblable à Dieu. Ainsi, quelles que soient les vertus que Dieu sema en nous, dans notre première condition, il nous enseigna par Ses commandements à Lui rendre les mêmes. Ceci d'abord : « Aimer le Seigneur de tout cœur parce que lui-même nous aima d'abord » (Mat. 22, 37) dès le commencement et avant que nous ne soyons. Car l'amour de Dieu est la restauration de Son image. Mais Dieu aime celui qui garde Ses commandements. Il dit, en effet : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14, 15). Ceci est Son commandement : « Que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 15, 12). Mais l'amour vrai n'est « pas seulement parole, mais aussi acte et vérité » (Jean 3, 18). Rendons donc à notre Dieu, notre Père, Sa propre image, pure dans la sainteté, parce qu'Il est saint, selon cette parole : « Soyez saints puisque je suis saint » (Lév. 11, 14), pure dans l'amour,

puisqu'Il est amour, selon cette parole de Jean : « Dieu est amour » (Jean 4, 8), pure dans la piété et la vérité, puisqu'Il est piété et vérité.

Ne soyons pas les peintres de l'image d'un autre. Car, celui qui est sauvage, irascible, orgueilleux, est le peintre de l'image d'un tyran. Comme se révèle une connaissance fausse, de la même façon un fausse image se découvre couverte d'ombre. La vérité se distingue de la fausseté, la justice de l'iniquité, la charité du mal, l'enthousiasme de la négligence, l'équité de l'injustice, l'affection de la simulation, et les deux peignent sur nous des images qui sont opposées. En effet, la piété et l'impiété, la paix et la discorde sont opposées l'une à l'autre. Pour ne pas introduire en nous des images de tyran, que le Christ peigne Son image en nous, comme Il le fit en disant : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix » (Jean, 14, 27). Quel avantage il y a-t-il pour nous à savoir que cette paix est bonne, si elle n'est pas bien préservée ? Tout don excellent est en général très fragile, les choses les plus précieuses requièrent un soin poussé et une conservation sûre. Ce qui se perd par une parole légère est éphémère, par exemple la blessure légère d'un frère. Il n'y a personne que tu n'offenses quand tu l'adules. Tu ne flattes personne quand tu le dédaignes. Car si tu dis « sot », tu as violé la paix et devient passible du « feu de la géhenne » (Mat. 5, 22). Ceux qui pratiquent la perfection de l'amour fraternel doivent se garder de parler comme il leur plaît et d'utiliser leur langue pour suivre le mouvement de l'âme.

En effet, nous rendrons compte non seulement pour des paroles nuisibles, mais aussi pour celles qui sont vaines. C'est pourquoi, il faut s'appliquer à ne pas s'attarder dans certaines conversations, mais exposer à haute voix le minimum nécessaire. Car, il n'est rien de plus agréable que de parler des affaires des autres, de s'en occuper, de proférer des paroles osées, de critiquer les absents et aussi ceux qui ne peuvent pas dire « Le Seigneur m'a donné une langue érudite pour que je puisse répondre par une parole à celui qui est épuisé » (Esaïe 5, 22). Qu'ils se taisent, et s'ils parlent, qu'ils soient pacifiques. Quelle que soit la sagesse d'un homme, il offense moins avec peu de paroles qu'avec beaucoup. Lorsque quelqu'un ment, maudit, critique, il coupe sa langue avec sa propre épée. Mais que d'autre nos ennemis auraient-ils pu désirer pour nous, si ce n'est que nous tombions par nos propres armes ? « Ne critique pas, dit l'Écriture, de peur que tu ne sois exterminé » (Ps. 36, 8-9). Vois ce qui est élaboré dans les œuvres d'impiété. La maison et la plantation que nous avons plantées

difficilement par des travaux longs et journaliers sont supprimées par un seul mot de critique. Ce qui est établi avec peine par un long travail peut être renversé par une seule parole agressive. Que chacun donc prenne garde, que, pour une critique haineuse, sa racine ne soit arrachée de la terre des vivants. Personne, en effet, ne critique celui qu'il aime, car la critique est le premier-né de la haine. Le fils d'un tel père doit être justement exterminé.

Mes très chers amis, c'est une demeure dangereuse que celle où ces choses ne sont pas évitées. Car, comme le dit l'apôtre, « Si vous vous enviez, si vous vous mordez, et vous vous critiquez, je le dis, prenez garde que vous allez vous entre-détruire » (Gal. 5, 15). Celui qui n'aime pas demeure dans la mort » (1 Jean 3, 14), où sera-t-il celui qui critique ? En ceci les larmes sont plus nécessaires que les paroles. Car, qu'est-ce que la loi a commandé avec plus d'exactitude et de plénitude que l'amour ? Tu rencontres rarement quelqu'un agissant ainsi. Que disons-nous comme excuse ? Pourrons-nous réellement dire, c'est pénible, c'est dur ? L'amour n'est pas pénible : l'amour est très doux, il est très sain, très salutaire pour le cœur. Le cœur doit être amolli en ses vices, l'amour est sa propre santé parce qu'il est cher à Dieu. Cependant, rien n'est plus cher à Dieu que l'amour, spécialement l'amour spirituel, puisqu'il est la récapitulation de Sa loi et de tous Ses commandements, suivant cette parole de l'apôtre : « Celui qui aime son voisin a accompli la loi » (Rom. 13, 8). Celui qui a vraiment accompli la loi par la pratique de l'amour a la vie éternelle, comme le dit Jean : « Frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait est un homicide. Vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui (1 Jean 3, 14-15). Nous savons donc n'être occupés par rien sinon l'amour, ou ne rien espérer sinon la souffrance « La charité est donc la plénitude de la loi » (Rom. 13, 10). Avec ce pouvoir, que le seul juste daigne nous inspirer pleinement, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ qui a daigné être offert comme auteur de la paix et Dieu d'amour. A Lui appartient la gloire pour les siècles des siècles. Amin !